De la Rétention de Semence

par M. Rigal aide major de l'hotel dieu de St. jaques de toulouse.

n.° 52

les maladies qui tendent a la destruction de léspece humaine, en affectant quelques parties nécessaires a la réproduction, méritent sans doute une attention particuliere de la part de la chirurgie.

le deffaut déjaculation de semence doit être comptée parmi cette espece de maladies. M. M. de lapeyronie et petit nous ont transmis beaucoup d'observations tres intéressantes a ce sujet; je n'en ai lu nulle part aucunne semblable a celle que je vais rapporter

observation.

il entra a l'hôtel dieu de toulouse en 1778, un homme, agé d'environ 36 ans, aiant une pluresie de laquelle il mourut. peu de tems avant sa mort, il m'avoit confié, que depuis environ deux ans, il ne pouvoit pas éjaculer; j'avois examiné les deux testicules que j'avois trouvé plus gros qu'a l'ordinaire; ils n'etoient pas douloureux et n'incommodoient pas le malade, qui m'assura ne pas connoitre l'origine et la cause de son mal, n'avoir jamais eu aucun symptome vénérien, et ne s'être jamais exposé a contracter aucun vice en ce genre.

Curieux de connoitre la cause d'une maladie que l'aveu du malade me faisoit regarder avec raison comme singuliere, je fis l'ouverture de son cadavre. je trouvai le canal de l'uretre dans son état naturel, ainsi que les conduits éjaculatoires, et la glande prostate; les vessicules seminales étoient vuides et un peu racornies; les testicules plus gros qu'a l'ordinaire; l'epididime les vaisseaux seminifaires un peu plus dilatés; ~~l'epididime~~ etoit aussi bien que l'extremité du canal defferant qui répond aux testicules; je coupai ce canal de l'un et de l'autre bout, et après avoir mis une des extremités dans l'eau, je soufflai dans l'autre; ne voiant pas de bulles d'air dans l'eau, j'essayai de passer un petit stylet dans le canal; mais il ne me fut pas possible d'y reüssir; je l'ouvris avec précaution et je le trouvai bouché a quelques lignes au dessus de l'epididime x, par une matiere jaunatre semblable a du plâtre bien sec, a la couleur près; j'examinai l'autre coté, je veux dire, l'autre canal defférant, et j'y observai a peu près la même chose.

x. dans l'étendue d'un bon pouce et demi

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 21 d 14 n° 74

Si l'on pouvoit etablir le juste diagnostic de cette maladie, peut-être plus commune qu'on ne pense, l'art demeureroit-il stérile ? les fondants interieurement et localement ; les bains ; les douches ; le dissolvant de la lymphe, tant vanté par Mr. Levret, ne pourroient-ils pas etre mis en usage avec succès, surtout dans les commencements ? les bons effets qu'a retiré Mr. de Lapeyronie des eaux de Bareges dans le cas de duretés dans les corps caverneux, ne pourroient-ils pas avoir lieu dans le cas dont il s'agit ? ainsi que bien d'autres remedes que les bons praticiens ne ~~négligeroient~~ surement pas ?

2e observation

Mr. Delga, cidevant second-aide-major de l'hôtel-dieu de Toulouse, et aujourd'huy candidat a Pamiers, avoit une retention de semence, aussi ancienne que sa nubilité ; cette maladie avoit cela de particulier, qu'il éjaculoit la nuit, en dormant, sans le sentir, et ne pouvoit le faire dans l'acte, qu'il auroit répété vingt fois de suite avec la même force ; mais sans la moindre éjaculation ; il ressentoit par fois a la verité de petites titillations agréables ; mais elles ne produisoient absolument d'autre effet que d'augmenter sa vigueur.

Le sieur Delga inquiet de voir qu'une fonction aussi importante, que naturelle fut réservée pour lui a de nocturnes rêveries, prit toutes sortes de remedes pour se delivrer de cette incommodité ; il consulta un chirurgien, qui lui conseilla d'essayer les bougies ; il en usa pendant quelque tems, mais sans aucun succès ; ne trouvant point de soulagement dans la chirurgie, il en chercha dans la medecine ; il consulta plusieurs ~~docteurs~~ ; les uns lui avouerent qu'ils ne savoient quel remede apporter a son mal ; les autres l'assurerent que le tems seul et l'age le gueriroient ; mais l'age devenant pour lui chaque jour plus incommode, en lui faisant éprouver de plus fort un deffaut de perfection, dont

il n'osoit pas même faire l'aveu, le jeunhomme se détermina enfin a m'en parler, comme a son véritable ami; il eut bientôt ~~[illegible]~~ lieu de se féliciter de m'avoir donné cette marque de confiance.

ayant plusieurs fois réfléchi sur la bisarrerie de cette maladie, je crus en trouver la cause dans la compression des conduits éjaculatoires, provenant d'un abord de sang trop considérable dans le corps caverneux, et du reflux de ce même sang dans la glande prostate. je rappellai tres a propos que j'avois vu dans les memoires de Edimbourg, un deffaut d'éjaculation occasionné par trop de vigueur, et gueri par un régime humectant et rafraichissant; j'en fis part a mon ami, en lui ajoutant que je croiois que sa rétention de semence provenoit de la même cause, et qu'il en gueriroit en usant du même remede; il se mit de suite au régime indiqué et l'observa avec la plus grande exactitude; le desir de guerir, lui fit même faire, de son propre mouvement, diette rigoureuse pendant plusieurs jours; l'emmaigrissement survint bientot, et la guérison fut parfaite au bout d'un mois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE